



[www.montfortajpm.sitew.fr](http://www.montfortajpm.sitew.fr)  
(vidéos 1 & 5 [19])

# Amende honorable au Très Saint-Sacrement de l'Autel



## \* *Cantique de saint Louis-Marie Grignion de Montfort* \*

1- Soupçons, gémissons, pleurons amèrement :  
On délaisse Jésus au Très Saint-Sacrement !  
On l'oublie, on l'insulte en son amour extrême,  
On l'attaque, on l'outrage, et dans sa maison même !

2- Tout reluit chez Monsieur, il est très bien meublé ;  
L'église est dans l'oubli, l'autel est dépouillé !  
Le pavé tout brisé, le toit sans couverture,  
Les murs tout écroulés ou tout couverts d'ordure.

3- Un crucifix rompu, des tableaux tout poudreux,  
Des linges tout pourris, des ornements crasseux,  
Des livres déchirés, la lampe sans lumière,  
Toute chose à l'envers, jeté dans la poussière...

4- Le ciboire cassé, le calice noirci,  
Le soleil tout d'étain ou de laiton moisi !  
Enfin, depuis les fonts jusqu'à la sacristie,  
Tout est dans le mépris et dans l'ignominie.

5- On n'ose pas cracher dans les temples païens ;  
Nos temples sont remplis d'une foule de chiens  
Qui courent, qui font bruit, qui couvrent tout d'ordure  
Sans qu'aucun s'en soucie et venge cette injure !

6- Si quelque chose est propre en la maison de Dieu,  
C'est le banc de Madame ou du Seigneur du lieu :  
Sur des murs tout crasseux ses armes sont bien peintes.  
Si l'on a de la foi, qu'on entre dans mes plaintes !

7- On place, au lieu du nom du Seigneur immortel,  
Les armes de Monsieur au milieu de l'autel !  
Le prêtre et le mulet portent ses armoiries,  
L'un l'honore aux autels, l'autre en ses écuries.

8- Que de gens, chez les grands, à leur faire la cour  
Et chez Mademoiselle, et la nuit et le jour !  
Les autels sont déserts, l'église abandonnée :  
Une messe très courte y paraît une année !

9- Voyez l'Abbé poli, voyez le libertin :  
Il entre dans l'église avec un air hautain ;  
Un genou sur un banc, il regarde, il salue,  
Il cause, il se promène ainsi que dans la rue...

10- Mais, chose abominable, il rûpe le tabac,  
Ou le donne, ou le prend, et ab hoc et ab hac !  
Tout bouffi de lui-même et de sa bonne grâce,  
Il se tourne, il se carre, en priant par grimace.

11- Souvent il n'y vient pas pour adorer Jésus,  
Mais pour y révéler la déesse Vénus :  
Ses désirs, ses regards, ses discours, sa posture  
Y sont sacrifiés à quelque créature !

12- Voyez, mais en pleurant, voyez d'une autre part  
Une femme éhontée, enflée en son brocart,  
Sur ses souliers mignons la crête à triple étage,  
Venir en nos saints lieux jouer son personnage.

13- Souvent on voit aller ce beau ballon de vent  
Jusqu'aux pieds des autels auprès d'un Dieu vivant,  
Ou du moins sur un banc, afin d'être aperçue,  
Et pour lancer ses traits dans le cœur par la vue.

14- Ce suppôt du démon y dispute l'honneur  
Et la divinité du Souverain Seigneur !  
Jésus ne paraît plus auprès de ses parures :  
L'autel ne brille plus auprès de ses dorures.

15- Son chien, son éventail, ses gants, ses ornements,  
Souvent son Adonis y font ses passe-temps ;  
Elle lit quelquefois, puis elle se mignarde  
En recherchant des yeux si quelqu'un la regarde.

16- Frappez, grand Dieu, frappez ces insolents ingrats !  
Du moins ils vous craindront, s'ils ne vous aiment pas.  
Joignez votre justice à votre patience :  
On verra succéder la crainte à l'insolence.

17- Votre gloire est ravie, et votre nom terni :  
Vous êtes l'offensé, ce mal est infini !  
Arrêtez cependant vos foudres de justice,  
Puisque votre bonté surpasse leur malice.

18- Pardon, mon doux Jésus, et pour eux et pour nous :  
Ayez pitié de nous, ayez pitié de vous !  
Ah ! que ne pouvons-nous réparer ces outrages  
Par votre propre Sang et nos faibles hommages.

19- Nous voici prosternés au pied de vos autels :  
Vous pouvez nous frapper, nous sommes criminels ;  
Mais si vous regardez votre Cœur et nos larmes,  
Il faut nous exaucer en nos justes alarmes.

20- Doux Jésus, vous souffrez depuis longtemps chez nous,  
Sans nous faire sentir votre juste courroux.  
Mais pardonnez encore des ingrats coupables :  
Nous vous en faisons tous une amende honorable.